

Document : Comparaison traduction Antoine Le Maçon

Auteurs : Boccace

Informations générales

Titre Document : Comparaison traduction Antoine Le Maçon
Cadre du projet Master Ca' Foscari 2019-2020

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur la notice

Éditeur Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales Fiche : Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Boccace, Document : Comparaison traduction Antoine Le Maçon

Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 19/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/102>

Notice créée par [Giada Meschini](#) Notice créée le 03/07/2020 Dernière modification le 29/03/2023

Decamerone 1476 - Boccace	Decameron 1552 - Le Maçon (Tr.)
	Messire Guillaume de Rossillon donna à manger à sa femme le cuer de messire Guillaume Gardastain qu'il avoit tue & qu'elle aymoit. Ce qu'elle sachant par apres, si jeta d'une haute fenestre en bas, & morut puis fut enterree avec son amy.
	Nouvelle IX Pour signifier en quelle fin peuvent encourir ceux qui aiment contre raison, faisant tort à l'amitié & au mariage ensemble ¹
Essendo la novella de Neiphile finita non senza haver gran compassion messa in tute le sue compagne il re ilquale non intendeva diguastare il privilegio di dioneo non essendovi altri a dire incomincio. A mi se parata dinanzi pietose donne una novella laquelle puoi che cosi de glinfortunati casi damore vi duole vi converra non meno di compassione havere che alla passata percio che da piu furono coloro a quali cio che io diro advenne e cun piu fiero accidente che quegli de liquali e parlato.	Quand la nouvelle de ma Dame Neiphile fut finie, non sans avoir meu à grande compassion toutes ses compagnes, le Roy qui ne vouloit enfraindre le privilege donné à Dioneo (ne restant plus autre que eux deux à parler) commença ainsi: Il me vient au devant (pitoyables Dames) une nouvelle, de laquelle (puis que vous estes ainsi dolentes des malheureux accidens d'amour) il vous conviendra avoir non moins de compassion, que de la precedente: parce que ceux ausquelz avint ce que je diray estoient de plus grosse estoffe, & si fut l'accident plus cruel que ceux dont on a parlé.
Dovete adunque sapere che secundo che racontano iprovenzali in provenza furono gia dui nobili cavalieri de quali	Vous devez doncques sçavoir (ainsi que racontent les Provençaux) qu'il y eut autresfois en Provence, deux nobles

¹ Cette moralité n'est pas présente dans les autres éditions traduites par Le Maçon.

ciascuno e castela e vasali haveva soto di se: & havea lun nome miser guiglielmo rosiglione & l'altro misere guiglielmo guardastagno & percio che luno e l'altro era prode homo ne larme molto samavano insieme & in costume havevan dandar sempre ad ogni torniamento o giostra o altro facto darmo insieme & vestiti duna assisa. Et come che ciascun dimorasse in un suo castello forse lun da l'altro lontano ben dieci miglia pur advenne che havendo miser guiglielmo rosiglione una belissima e vagha dona per moglie miser guiglielmo guardastagno fuor dimisura non obstante lamista & la compagnia che era tra loro sinnamoro di lei e tanto hor cum uno acto hor cum unaltro fece che ladonna senacorse & cognoscendolo per valorosissimo cavaliere le piaque e comincio a porre amor a lui in tanto che niuna cosa piu che lui desiderava o amava: ne altro attendeva che da lui esser richiesta: il che non guari stete che advenne & insieme furono una volta & altra amandosi forte e men discretamente insieme usando advenne che il marito se naccorse e forte si sdegno in tanto che il grande amore che a guardastagno portava in mortale odio converti:

chevaliers, ayans chacun chasteaux & vassaux, dont l'un se nommoit messire Guillaume de Rossillon, & l'autre messire Guillaume Gardastain. Et pour ce que l'un & l'autre estoient vaillans en faictz d'armes, ilz s'aymoient tresfort: & avoient de coustume d'aller tousjours ensemble, à tous les tournois, (jaustes?), ou autres faictz d'armes qui se faisoient, & se vestoient de mesme parure. Et combien que chacun demourast en un sien chateau distant l'un de l'autre bien cinq lieues, il avint toutesfois que ayant messire Guillaume de Rossillon une tresbelle & desirable dame pour femme, messire Guillaume Gardastain en devint desmesurement amoureux, nonobstant l'amitié & la confraternité qui estoit entre eux: & fit tant par un moyen & par autre, que la dame s'en apperceut: dont elle fut tresaise, le congnoissant tresvertueux chevalier, & commençà à mettre son amour en luy, de sorte qu'elle n'aymoit ne desiroit rien de ce monde, sinon luy, & n'attendoit autre chose, sinon qu'il la priast, ce qui ne tarda gueres, & furent ensemble, non seulement une fois, mais aussi plusieurs. Doncques s'entreaymans fort & frequentans indiscrettement ensemble, avint que le mary s'en apperceut, dont il fut tellement indigné, que la grande amitié qu'il portoit à messire Guillaume Gardastain, se

	convertit en hayne mortelle:
ma meglio il seppe tener nascoso che li dui amanti non havean saputo tenere il loro amore & seco delibero del tutto ducciderlo perche essendo il rosoglion in questa dispositione sopravvenne che uno gran torniamento si banni in francia ilche il rosoglion incontinent signifio al guardastagno e mandogli adire che se a lui piacesse da lui venisse e insieme deliberarebono se andar vi voleseno e come Il guardastagno lietissimo rispuose che senza fallo il di seguente andrebbe acena cum lui. il rosoglion udendo questo penso il tempo esser venuto da posserlo uccidere. e armatosi il di seguente cun alcuno suo familiare monto a cavalo & forse un miglio fuori del suo castello in un bosco si ripose in aguaito donde doveva il guardastagno passare e havendolo per un buon spacio atteso venire lo vide disarmato cum dui famigli appreso disarmati si come colui che di niente da lui si guardava & come in quella parte il vide giunto dove voleva felone & pieno di mal talento cun una lancia sopra mano gli usci adosso gridando traditor tu se morto e cosi il dire & il dargli di questa lancchia per lo pecto fu una cosa.	mais il le sceut mieux celer que eux n'avoient faict leur amytié, & delibera de tout en soymesmes de le tuer. Parquoy estant messire Guillaume de Rossillon en ceste deliberation, il survint qu'on publia à son de trompe un grand tournoy qu'on devoit faire en France, ce que messire Guillaume de Rossillon envoia incontinent fair scçavoir à messire Guillaume Gardastain, le priant de le venir veoir, si c'estoit son plaisir, & qu'ilz delibereroient ensemble s'ilz y iroient, & comment. Messire Gardastain tresjoyeux de cecy respondit, qu'il s'en iroit soupper sans aucune faute le lendemain avecques luy, dont messire Guillaume de Rossillon (oyant la response) pensa en soymesmes que l'heure estoit venuë qu'il le pourroit tuer. Et s'estant armé, le jour ensuyvant, monta à cheval avecques quelques serviteurs siens, & se meit en embusche demye lieuë paraventure de la maison, en un boys par ou devoit passer messire Gardastain. Et apres l'avoir attendu une bonne espace de temps, il le vit venir, avecques deux serviteurs apres luy tous desarme, comme celuy qui ne se doutoit de rien : & aussi tost qu'il le vid au lieu ou il le desiroit, il luy courut suz, tout felon & plain de mauvaise volonté, avec une lance au poing, enluy escriant, Traistre meschant tu es mort, & disant

	ces parolles le frappa de sa lance en l'estomach²
Il guardastagno senza puotere alcuna diffesa fare o pur dire una parola passato di quella lancia cadde & appresso mori. Isuoi famigli senza haver cognosciuto chi cio facto havesse voltate le teste de cavali quanto piu puoterono si fugiron verso il castello del lor signore. Il rosoglionne smontato cum un coltello il pecto dil guardastagno appri & cun le proprie mani il cuore gli trasse & quello facto advilupare in un pennoncello di lancia comando ad un de suoi famigli che nel portasse. & havendo a ciascun comandato che niun fose tanto ardito che di questo facesse parola rimonto a cavallo & essendo gia nocte al suo castello sentorno.	dont ne pouvant le Gardastain se deffendre aucunement, ne dire seulement une parolle, estant percé d'outre en oultre du coup de lance il tomba par terre, & peu apres mourut, & ses serviteurs tournerent bride, & s'enfuirent le plus tost qu'ilz peurent, vers le chasteau de leur seigneur, sans congnoistre celuy qui avoit commis le meurtre, & messire Guillaume de Rossillon descendit de cheval ouvrant avecques un cousteau, l'estomach du trespassé, & de ses propres mains luy arracha le cuer: puis l'ayant fait envelopper en une banderolle de lance, commanda à un de ses serviteurs qu'on l'emportast, & qu'il n'y eust si hardy d'eux de jamais parler de ce faict: puis remonta à cheval, estant desja nuict, & s'en retourna à son chasteau.
La dona che udito havea ilguardastagno dovervi esser la sera acena e cun desiderio grandissimo laspectava non vedendolo venire si maraviglio forte & al marito disse e come e così che miser guigielmo non e venuto. A cui il marito dise Donna io ho avuto da lui che egli non ci puo essere di qui a domane: di che la dona un puoco turbata rimase.	La dame qui avoit entendu que messire Gardastain devoit venir à soupper, & qui l'atendoit avec grand desir, ne le voyant venir s'esmerveilla fort, & dist à son mary. Comment il est possible que messire Guillaume Gardastain n'est point venu? à qui le mary respondit: j'ay eu nouvelles de luy, qu'il ne peut venir jusques à deman. Dequoy la Dame estant vu peu marrye n'en parla plus.

²Dans l'édition de 1545 : «Traistre tu es mort, & fut une mesme chose le dire & le frapper de ceste lance en l'estomach».

Il rosoglione smontato si fece chiamare il cuoco & gli disse prendemi quel cuore di cinghiaro e fa che tu ne faci una vivandeta la megliore e la più dilectevole a mangiare che tu sai: e quando a tavola saro me la manda in una scudella d'argento il cuoco presolo e postavi tutta l'arte e tutta la solecitudine sua minuzatolo e messevi di buone specie assai ne fece un manicaretto troppo buono. Meser guilielmo quando tempo fu cum lasua donna si misse a tavola, le vivande venne ma egli per lo maleficio da lui commeso nel pensiero impedito puoco mangio. Il cuoco gli mando il manicaretto il quale egli fece portare denanzi alla donna se mostrando quella sera svogliato & lodogliele molto. La dona che svogliata non era comincio a mangiare e parvele buono: per la qual cosa ella il mangio tutto. Come il cavaliere ebbe veduto che la donna tutto l'hebbe mangiato disse **Donna** come ve paruta questa vivanda. La donna rispuose: Monsignore in buona fe ella me piaciuta molto. Se maiuti dio dise il cavaliere io il vi credo ne me ne maraveglio se morto ve piaciuto ciò che vivo più che altra cosa vi piacque. La dona udito questo al quanto stete. Puoi dise come che cosa e questa che vui mhavete facta mangiare Il cavaliere rispose quello che vui havete mangiato e

Le mary, quand il fut descendu de cheval fit appeller son cuysinier, & luy dist prendre ce cuer de sanglier & l'apreste en la meilleur & plus plaisante sorte pour manger que tu scauras, & quand je seray à table, envoie le moy en un plat d'argent. Le cuysinier le print, & ayant mis tout **sa science pour le bine accouster**: en feit un **hachiz le meilleur du monde**. Messire Guillaume quand l'heure de souper fut venue se meit à table avec sa femme, & la **viande** fut servie: mais il mengea peu, à cause du malefice qu'il avoit commis, & **ne faisait que penser**. Le cuysinier luy feit porter le **hachiz** qu'il feit servir devant sa femme, & faisant semblant d'estre ce soir tout desgouté, le luy loua grandement. La dame qui n'estoit point desgoutée en commença à menger, & luy sembla bien bon parquoy elle le mengea tout. Quand le chevalier veit qu'elle l'avoit tout mangé, il luy dist: Comment vous semblez bonne ceste viande? En bonne foy monsieur respondit la dame, elle m'a pleu **merveilleusement**. Se m'aide dieu (dist le chevalier) je vous en croy, & ne m'esbahy point si vous avez trouvé bon mort, ce qui vous à tant pleu vif. La dame oyan cecy fut quelque temps sans parler puis luy dist: Comment? Qu'est ce que vous m'avez fait menger? Le chevalier respondit, ce que vous avez,

stato veramente il cuore de miser
guilielmo guardastagno ilquale vui come
isleale femina tanto amavate e sapiate di
certo che egli e stato deso percio che io
cun queste mani gliel stirpai puoco
avanti che io tornasse del pecto.

La dona udendo questo di colui il quale
ella piu che altra cosa amava se dolorosa
fu non e da dimandare & dopo alquanto
disse Vui faceste quelo che disleale e
malvaggio cavaliere dee fare che se io
non sforzandomi egli glihavea del mio
amore facto signore & vui in questo
oltragiato non egli ma io ne dovea la
pena portare. Ma adunque a dio non
piacia che sopra ad cosi nobile vivanda
come e stata quella del cuore de un cosi
valoroso e cortese cavaliere come miser
guilielmo guardastagnofu mai altra
vivanda vada & levata in pie per una
finestra laquale dietro a lei era indietro
senza altra deliberatione si lascio cadere,
la finestra era molto alta da terra perche
come la donna cade non solamente mori
ma quasi tutta si disfece.

mengé est pour certain le cuer de
messire Guillaume Gardastain, que vous
meschant aymiez tant, & scachez pour
vray que cest luy mesmes, par ce que je
le luy arrachay de la poitrine avec ses
propres mains, un peu avant que je
retournasse.

Si la dame fut dolente oyant dire cecy, de
celuy qu'elle aymoit sur toute autre
chose, il ne le faut point demander. Et
quelque peu apres elle dist: Vous avez
faict ce qu'un desloyal & meschant
chevalier doit faire: car si Je l'avoye faict
seigneur de mon amour sans qu'il m'eust
faict aucun force, & vous estiez en cecy
oultragé, j'en devoye porter la peine &
non luy. Mais ja à Dieu ne plaise que sur
une si noble viande comme a esté celle
du cuer d'un si vaillant & courtois
chevalier, tel que fut messire Guillaume
Gardastain, jamais y entre nulle autre
viande. Et s'estant levée **de table** se hetta
du haut en bas sans autre deliberation par
une festre qui estoit derriere elle, laquelle
estoit fort haute de terre. Dont en
tombant elle non seulement se tua: mais
aussi se meit quasi toute en pieces.

Meser guilielmo vedendo questo stordi forte & parvegli haver mal facto: e temendo egli de paesani & del conte di provenza facti sellare icavali ando via. La matina seguente fu saputo per tutta la contrada come questa cosa era stata perche da quegli del castello di meser guilielmo guardastagno & da quegli ancora del castello della dona cun grandissimo dolore e pianto furono idue corpi ricolti & nella chiesa del castello medesimo dela dona in una medesima sepoltura furon posti & soprascripti versi significanti che fosero quegli che dentro sepulti verano & il modo e lacagione de la lor morte.

Ce que voyan messire Guillaume fut fort estonne, & congneut bien qu'il avoit mal faict. Parquoy craignant les paisans & gens du conte de Provence, il feit seller ses chevaux, & s'enfuit, laquelle chose fut sceue le lendemain par toute la contree ainsi comme elle avoit este faicte. Au moyen dequoy les deux corps recueilliz tant par les gens de messire Guillaume Gardastain que par ceux de la dame, avec tresgrandes doleances & pleurs furent mis ensemble en l'eglise du chasteau de la dame en une mesme sepulture, sur laquelle furent escriptz certains vers signifiants qui furent ceux qui estoient enterrez là dedans & l'occasion & maniere de leur mort.